

## SRI LANKA

### RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Sri Lanka est une île située au large de la côte sud-est de l'Inde, dans l'océan Indien. Elle a une superficie de 65 610 kilomètres carrés. Sa population de 16,9 millions d'habitants croît au taux de 1,6 % par an et est composée de Singhalais (74 %), de Tamouls (17 %), et de Maures (7 %). Soixante-neuf pour cent de la population est bouddhiste, 8 % chrétienne, et 7 % musulmane et 2 % appartiennent à d'autres sectes. Les langues officielles sont le singhalais et le tamoul, et l'anglais est utilisé comme langue intermédiaire.

Placé sous la souveraineté britannique depuis 1796, et auparavant sous celle des Portugais et des Hollandais, Sri Lanka, alors appelé Ceylan, a accédé à l'indépendance en 1948.

### SITUATION ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE

Sri Lanka est gouverné en vertu d'un régime présidentiel qui a une tradition politique de vigoureuse démocratie de parti. C'est un des premiers pays au monde à avoir accordé aux femmes le droit de vote (en 1931) et la participation des électeurs se situe habituellement entre 80 % et 90 %. Sri Lanka a une tradition ininterrompue d'élections démocratiques du gouvernement, oscillant habituellement chaque fois que le peuple va aux urnes entre le Parti de la liberté de Sri Lanka et le Parti national uni. Le PNU est au pouvoir depuis 1977, les dernières élections à la présidence ayant eu lieu en décembre 1988 et les élections générales en février 1989. Le président est Ranasinghe Premadasa et le premier ministre, D.B. Wijetunge.

Au cours de la dernière décennie, les tensions entre les groupes ethniques singhalais et tamouls se sont traduites par un nombre croissant d'actes de violence. À la suite d'un accord conclu entre les gouvernements indien et sri lankais en juillet 1987, des forces indiennes de maintien de la paix ont été déployées dans le nord et l'est du pays avec mission de désarmer les guérillas cherchant à établir un État tamoul indépendant. Pendant ce temps, l'insurrection de la majorité singhalaise a perturbé la paix dans le Sud et menacé sérieusement le gouvernement. L'exécution des chefs de la révolte par les autorités militaires en novembre 1989 ont eu pour effet d'améliorer nettement la sécurité dans le sud du pays et de raffermir la position du gouvernement. Le retrait de la totalité des forces indiennes de maintien de la paix prévu pour la fin de mars 1990 et les discussions qui se poursuivent entre des représentants du gouvernement et du groupe tamoul le plus puissant contribuent à améliorer encore davantage la sécurité au pays.

La libéralisation de la politique commerciale de Sri Lanka a été amorcée en 1977 lorsque le gouvernement PNU précédent a accédé au pouvoir. L'économie du pays a beaucoup souffert de l'intensification des troubles violents entre ethnies depuis 1983. Les problèmes de sécurité de la nation ont fait baisser sa productivité; ils ont accru le déficit budgétaire ainsi que la dette extérieure. Ces problèmes sont exacerbés par des difficultés économiques structurelles à long terme, par les périodes de sécheresse et les inondations, et par un certain nombre de facteurs externes défavorables.

Sri Lanka, où le revenu par habitant est de 375 \$ US, pratique essentiellement une économie agricole de subsistance, fondée sur la riziculture sèche et humide. En 1989, le PIB a atteint 6,4 milliards de dollars américains, et enregistré un taux de croissance réelle de 2,3 %. La dette extérieure s'est accrue ces dernières années à cause, en grande partie, des troubles ethniques et des insurrections dans le Sud, si bien qu'elle a atteint 5,1 milliards de dollars américains en 1989, et le ratio de service de la dette représente 15,1 %. Le thé a toujours été la principale source de devises étrangères, suivi par le caoutchouc, la noix de coco, les épices, et les pierres fines. Le déficit commercial annuel de Sri Lanka atteint actuellement 500 millions de dollars américains. En octobre 1989, cependant, un consortium s'est engagé à fournir à Sri Lanka l'aide financière la plus importante à ce jour, soit 785 millions de dollars américains.

Les efforts déployés par Sri Lanka pour stimuler l'investissement étranger ont connu quelques modestes succès en dépit de l'effet négatif des actes de violence qui déchirent la population. La zone de traitement industriel pour l'exportation regroupe environ 130 usines de fabrication de divers produits dont des textiles, des produits agro-alimentaires, des appareils électriques et des produits du caoutchouc, et on y retrouve plus de 35 000 ouvriers.